## L'ACTIVITE ORNITHOLOGIQUE VALAISANNE EN 1977 ET 1978

par Raphaël Arlettaz, 1926 Fully

Après plusieurs années d'interruption, l'activité ornithologique en Valais réapparaît. L'ancienne équipe d'observateurs a fait place à une nouvelle génération tout aussi active comme en témoigne l'abondante liste suivante qui fait état des observations des années 1977 en entier et 1978 jusqu'à l'automne. Les observations sont suivies des initiales de leur auteur: CB = C. BOTTANI, SG = S. GONVERS, RL = R. LUGON, SP = S. PELLAUD, JCP = J.-Cl. PRAZ, PAO = P.-A. OGGIER, RA = R. ARLETTAZ ou du nom intégral de l'observateur. Il conviendrait que tous les ornithologues observant en Valais, indigènes ou de passage, fassent à la fin de chaque année parvenir leurs observations. On aurait ainsi un compte-rendu le plus complet possible. Les observations de Poutafontane proviennent de la réserve de Grône.

Plusieurs observations sont tirées de la chronique ornithologique romande 1976-1977 de P. GEROUDET (Nos oiseaux 34: 263-280). Les précieux renseignements sur la Fauvette orphée et l'Hypolaïs polyglotte proviennent également de cette revue (C. BOTTANI et J.-Cl. PRAZ (1977): la répartition et la biologie de la Fauvette orphée en Valais. No 34: 155-158. PRAZ J.-Cl. (1977): Sur la présence des deux Hypolaïs en Valais. No 34: 170).

Deux Grèbes huppés *Podiceps cristatus* font halte le 15 août 1978 sur le lac artificiel de Sorniot à Fully, à l'altitude de 2135 mètres, c'est probablement l'observation faite à l'altitude la plus élevée en Suisse (communiquée par M. Roduit de Fully). Pour la deuxième fois en Valais, un Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis* a été observé le 25 avril 1977 à Poutafontana (CB).

En 1976-1977, l'hivernage du Héron cendré Ardea cinerea a été noté à Fully-Saillon et à Grône. Des observations d'adultes en période de nidification à Poutafontane et à Finges, ainsi que celle d'un jeune au marais de Grône le 22 juillet 1977 sont peut-être en relation avec une

possible nidification. Un a été observé le 12 juin 1978 à Niedergesteln par le garde-chasse W. Amacker. Les Aigrettes garzettes Aigretta garzetta se montrèrent deux fois isolément au printemps 1977: le 7 mai à Tourtemagne (CB) et le 17 à Fully (B. MICHELLOD); mais elles furent plus fréquentes l'année suivante: 5 observations du 6 mai aux Follatères (G. TENTHOREY) et à Poutafontane (CB) au 21 mai à Fully (RA). Trois observations du Héron pourpré Ardea Purpurea sont dues à CB: 1 le 6 mai 1978 à Poutafontane, à RL et SP: 1 le 15 à Aproz, ainsi qu'aux jeunes participants à l'excursion de la Murithienne, lors de sa sortie de printemps 1978: 1 le 7 mai à Agarn. Le Héron crabier Ardeola ralloides fut assez régulier dans toute la Suisse au passage printanier en 1977, deux observations proviennent du Valais: 1 individu le 21 mai à Agarn (CB) et 2 le 25 mai à Saillon-Fully (RA). Le Blongios nain Ixobrychus minutus, le plus petit de nos hérons qui est en diminution dans presque tous les biotopes du Plateau suisse, a niché, ces deux dernières années, à Agarn. Dans cette localité, deux immatures de Héron bihoreau Nycticorax nycticorax ont été observés entre le 18 et 21 juillet 1977, un adulte en automne 1978 à Poutafontane par le gardechasse G. Mariéthoz. Les cigognes Ciconia ciconia se sont elles aussi bien fait remarquer en 1978, avec une première observation le 12 juillet à Uvrier (RA, SP). A la fin août, plusieurs individus survolent Martigny en direction de la Forclaz et passent la nuit sur l'antenne de Ravoire. L'observation d'une cigogne à Pramagnon le 2 octobre est relatée par la presse valaisanne, photo à l'appui. Cet oiseau s'est installé près du village de Grône, puis dans un poulailler! Averti par le garde-chasse, Monsieur BLOESCH, responsable de la station d'acclimatation des cigognes d'Altreu (SO) est venu la récupérer. Un autre de ces échassiers est encore observé tardivement le 8 octobre, volant en compagnie d'un Héron cendré, à Valère (SP).

Un couple de Cygnes tuberculés *Cygnus olor*, a, pour la première fois, niché à Poutafontane, attirant une foule de spectateurs dont la présence fut certainement gênante pour la faune. La digue du Rhône le long de la réserve devient un des lieux de promenade les plus prisés de la plaine entre Sion et Sierre. La réserve remplit bien son rôle récréatif à condition que les visiteurs n'essaient pas de quitter la route.

Une abondance record de Canard colverts Anas platyrhynchos est notée de fin novembre à fin décembre 1977 à Poutafontane, avec 400 sujets. Un Canard chipeau A. strepera est vu le 23 novembre 1977 dans la réserve de Poutafontane par RL et SP, qui y observent du 24 au 31 mars de l'année suivante également un couple. Je note aussi la pré-

sence d'une paire sur le Rhône, à Fully le 24 mars 1978. Un seul couple de Canards siffleurs A. penelope fut observé durant ces deux dernières années, du 14 au 27 mars 1978 à Poutafontane. Alors que le Canard pilet A. acuta ne s'est montré qu'une fois à Grône (1 femelle les 8-9 avril 1978), le Souchet A. clypeata, lui, fut exceptionnellement abondant: plusieurs observations s'étalent du 24 au 27 mars 1978 à Finges, Grône, Vétroz et Fully, dans ce dernier site ce sont 60 à 70 individus qui furent rabattus sur le Rhône par le mauvais temps le 24 mars 1978 (RA). Plusieurs observations aussi du Fuligule milouin Aythya ferina prouvent la fréquence de ce canard plongeur au passage, les maxima sont atteints à Poutafontane et à Agarn avec respectivement 24, du 24 au 27 mars et 14 le 18 mars 1978.

A Derborence, le 10 octobre dernier, un jeune aigle Aquila chrysaetos se tue contre les hélices d'un hélicoptère; pour une fois, la presse n'a pas saisi l'occasion pour parler d'une attaque par un aigle! Il ne s'agit pas d'un accident dû aux vols territoriaux ou aux parades car les jeunes ne les pratiquent pas. On peut relever d'une part que les Aigles ne voient pas le rotor de l'hélicoptère et peuvent se faire happer en venant en curieux voir l'engin, d'autre part que l'hélicoptère vole beaucoup plus près du sol et des arêtes que les avions, pouvant provoquer des réactions de paniques en surprenant brusquement les Aigles. Les pilotes doivent se montrer prévenant dans les régions habitées par des Aigles.

P.-A. OGGIER a particulièrement étudié nos deux espèces d'Accipiter dans le cadre de la campagne lancée par le WWF, «Sauvez les rapaces !». Les résultats sont assez réjouissants en ce qui concerne le Valais. Notons qu'une aire d'épervier Accipiter nisus contenant seulement deux œufs (1 infécond et 1 jeune envolé) fut trouvée à Fully. Il s'agit d'un cas de ponte anormale. Le Milan noir Milvus migrans poursuit toujours son expansion vers l'amont de la vallée du Rhône: un couple est maintenant régulièrement observé jusqu'à Agarn. En 1978, dix fois des Busards indéterminés Circus sp., soit des Busards St-Martin Circus cynaeus ou des Busards cendrés C. pygargus, ont été vus entre le 15 avril et le 17 mai, presque tous des femelles ou des immatures, sauf 1 mâle le 29 avril à Saillon (RA). Sur 8 observations de Busards des roseaux C. aeroginosus du 10 avril au 21 mai 1978, seul un mâle est noté le 15 avril à Vétroz (RL, SP). Un Balbuzard Pandion haliaetus séjourne à Poutafontane du 4 au 9 octobre 1977; puis en 1978, un s'est électrocuté à Oberwald à fin mars, SG note un migrateur à Poutafontane le 8 avril, alors que RL et SP observent ce rapace pêcheur les 22 et 23 août à Agarn. Le 20 mai 1978, 20 Bondrées Pernis apivorus migrent d'est vers

l'ouest le long du côteau à Saillon (PAO). Le Faucon hobereau Falco subbuteo, qui n'est habituellement qu'un hôte de passage chez nous, pourrait avoir niché dans la région de Lens où sont faites deux observations les 18 juin et 8 août 1978 (SP). R. DELSETH observe 1 Faucon émerillon Falco columbarius à Vouvry, le 17 avril 1977. Le Faucon kobez Falco verpertinus, fidèle à ses habitudes, s'est arrêté à Agarn, le 27 mai 1978 (1 mâle) (CB). Cette même année une femelle chasse sur les steppes des Follatères le 14 mai et nous avons encore la chance d'observer également une femelle le 12 septembre à Agarn (RA, SP). Un magnifique faucon, la Crécerelle F tinnunculus est, en plaine valaisanne, victime depuis une dizaine d'années d'une diminution inquiétante. La cause en est certainement l'extension du vignoble aux dépens des zones steppiques et des prairies. Ainsi, par exemple, PAO connaissait vers la fin des années 60, 5 couples à Valère et Tourbillon, en 1978, aucun n'y put être trouvé...

La mise au net des connaissances des gardes-chasse sur les gallinacés a permis de compléter nos données sur la répartition de quelques espèces. Le Grand-Tétras *Tetrao urogallus* est toujours présent dans une dizaine de localités au moins entre la frontière franaçise et le val de Bagne (B. Michellod). La Gélinotte *Bonasa bonasia* est régulière le long du côteau de la rive gauche du Rhône jusqu'à Brigue. Quelques couples de Perdrix grises *Perdix perdix*, subsistent à Vétroz et Bramois. 1977 fut véritablement une année à Cailles *Coturnix coturnix*, ce gallinacé se fit entendre un peu partout: G. ROUX a noté des chanteurs en altitude à Liddes, 1350 m et JCP à Vernamiège, 1400 m.

13-15 couples de Foulque macroule *Fulica atra* ont niché à Poutafontane en 1978, 2 autres couples sont présents à Agarn et aux Iles de Sion.

Un vol de 60 Vanneaux huppés *Vanellus vanellus* le 25 mars 1978 à Vétroz vient quantitavement en tête des observations (RL, SP). Des Petits Gravelots *Charadrius dubius* ont été observés à fin mars 1978 à Vétroz, puis l'automne dernier près de Martigny et de Vernayaz dans les gravières d'extraction de matériau pour l'autoroute. Ce limicole pourrait peut-être y trouver un biotope favorable à la reproduction; actuellement le seul couple nicheur valaisan se trouve à Finges (PAO 1978). Dans ce même site, P. RODUIT observe tout à loisir deux Tournepierres *Arenaria interpres* le 20 mai 1978, ce coureur des litoraux marins demeure rare au passage à travers la chaîne des Alpes. Un impressionnant rassemblement de 55 Bécassines des marais *Gallinago gallinago* est levé le 2 avril 1978 à Vétroz par RL et SP. La croûle de

la Bécasse Scolopax rusticola est entendue le 2 avril 1977 à Finges, site habituel de nidification de cette espèce sylvicole (CB) et le 25 mars de la même année à Saillon, mais il peut ici s'agir d'un migrateur (RA). Parmi les nombreuses observations de Chevaliers, citons les plus intéressantes: des Chevaliers arlequins Tringa erythropus sont vus isolément les 25 mars 1978 à Vétroz (RL, SP), 7 septembre à Agarn (RA) et du 9 au 13 septembre à Aproz (RL); de même, le Chevalier gambette T. totanus est présent du 10 au 17 juillet 1977 à Grône et le 28 mai 1978 à Finges (RL, SP). Seulement deux observations de Chevaliers aboyeurs T. nebularia sont connues: 1 le 8 septembre 1978 a Saillon et 1 individu séjournant du 9 au 11 septembre à Vétroz (RA, RL). Si l'on passe sous silence les observations habituelles de Chevaliers culs-blancs T. ochropus il faut citer la présence insolite à Sion d'un hivernant le 4 février 1978 (RL, SP). A Sembrancher, le 10 juillet 1978, un couple de Chevaliers guignettes T. hypoleucos se comporte comme des nicheurs, il s'agit d'un nouveau site (RA, SP). RL et SP voient le 2 avril 1978, à Vétroz, non moins de 5 Chevaliers combattants Philomacus pugnax. J'identifie un Bécasseau minute Calidris minuta, hôte de passage rare en Valais, le 8 septembre 1978 aux Follatères et R. LUGON a la chance d'en observer un, trois jours plus tard, au bord des lacs de Fenêtre, à l'altitude étonnante de 2500 m. Tout aussi rare en migration dans les Alpes est le Bécasseau variable Calidris alpina que SP lève le 19 juillet 1978, à Agarn.

Les Mouettes rieuses Larus ridibundus se montrent de plus en plus fréquemment en amont de Martigny, le 4 décembre 1977 un maximum de 119 de ces laridés est obtenu à Fully (RA, SP). La plus petite des mouettes européennes, la Mouette pygmée L. minutus est de passage le ler octobre 1978, pour la troisième fois, à Agarn (RL, SP). Sur six observations de Guifettes noires Chlidonias niger en 1978, 4 proviennent de Poutafontane, 1 de l'étang du Verney au Châble le 24 juin (RA) et 1 de Montorge sur Sion le 25 (PAO). La Guifette leucoptère C. leucopterus a pu être identifiée le 8 mai 1977 à Grône (SG, SP, RA).

De nombreux sites de Chouette effraie *Tyto alba* ont été découverts à Charrat, Martigny et St-Maurice, mais seules 3 observations de ces deux dernières années sont rapportés; elles proviennent de Fully, Saxon et Riddes. En janvier et février 1978 un dortoir de 10 à 12 Hiboux moyensducs *Asio otus* s'installa dans la chênaie des Follatères, il s'agit du premier dortoir de cette importance découvert en Valais (D. et G. TENTHOREY). La population valaisanne du Hibou petit-duc *Otus scops* est en passe de disparaître complètement. Même les biotopes les plus

propices ne sont pas toujours occupés et B. MICHELLOD qui a fait du repérage nocturne au printemps 1978 n'a guère trouvé plus de 13 chanteurs. Quel est donc la cause du déclin si brutal de cette espèce?

Le statut du Hibou grand-duc est très inquiétant en Valais. Des recherches pendant trois nuits au printemps 1977 nous ont permis de ne découvrir qu'une femelle non appariée dans une région saccagée par des remaniements parcellaires. Elle y est restée jusqu'en hiver (C. BOTTANI). Des plumes trouvées au hasard de nos excursions (val d'Anniviers, Aletsch, Bagnes) et des oiseaux qui se tuent contre des lignes électriques (Viège, Brigue, Sion), un chanteur entendu à Saillon (observation transmise par M. Desfayes) révèlent toutefois la présence de l'espèce dans notre canton.

Outre les couples de Chouette chevêche Athnene noctua de la région de Bramois, 1 individu chasse en plein midi le 3 juillet 1978 à Réchy. Cette espèce, elle aussi naguère courante, ne niche plus que dans quelques régions du canton, et l'on peut se demander si, malgré la pose de plus d'une centaine de nichoirs adéquats, elle ne sera pas victime d'une extinction à court terme. CB entend le chant de la Chouette chevêchette Glaucidium passerinum le 14 octobre 1977 à Nax, 1940 m. Le 18 juin 1978, à 4 heures du matin, G. TENTHOREY observe un Engoulevent Caprimulgus europaeus qui chante perché sur un fil électrique à Buitonnaz au-dessus de Fully.

Une tentative de nidification du Martin-pêcheur Alcedo athis eut lieu dans la gravière du bois de la Borgne, à Bramois, la réussite a certainement été entravée par les pique-niqueurs du dimanche (RL, SP). Des couples isolés de Guêpier Merops apiaster, insectivores des pays méditerranéens, se sont installés au Nord de la limite de répartition de l'espèce, en Allemagne par exemple. Dans le même contexte probablement, deux de ces oiseaux furent observés durant la période de nidification de mai à août 1977 dans la région d'Ayent (observation transmise par P. GEROUDET). Puis, certainement, en relation avec le fait précédent, six individus dont des jeunes sont présents du 31 août au 7 septembre dans la réserve de Pontafontane (RA, RL, SP). On serait donc en présence du premier indice de nidification du Guêpier en Suisse, si l'on fait abstraction de données très anciennes et douteuses. Le Rollier Coracias garrulus fut observé le 25 mai 1977 aux Grangettes par R. DELSETH et par CB le 26 juin à Agarn. La Huppe Upupa epops que RL et SP observent le 19 février 1978 à Maladaire semble avoir hiverné à titre exceptionnel. Une bonne partie de nos observations se sont centrées sur cette espèce en 1978. Un minimum de 14 couples a été localisé entre Ardon et Granges, mais la population doit être beaucoup plus abondante que ne le laisse supposer ce sondage (RL, SP). Dix-huit couples au moins ont été étroitement suivis ce printemps entre les Follatères et Saillon (RA). Quant à PAO, il a dénombré 9 couples dans la région de Riddes-Saillon. Des couples sont présents jusqu'à 1500 m à Törbel et à Ranft-Ausserberg dans le Haut-Valais. Cette espèce a pratiquement disparu du Plateau et du Jura où elle nichait autrefois régulièrement.

Un couple d'Hirondelles de rivage Riparia riparia est observé du 19 avril au 29 juin 1978 à Fully, y a-t-il eu essai de nidification ? (RA).

Un Pipit rousseline *Anthus campestris* est présent le 31 mai 1977 dans les landes à genévriers rampants au-dessous de Törbel, 1400 m (PRAZ-BOTTANI).

P.A. OGGIER et S. PELLAUD ont consacré une grande partie de leur temps, la saison dernière, à la recherche de ce petit rapace insectivore, qu'est la Pie-grièche à tête rousse Lanius senator. Les résultats sont encore rassurants pour cette espèce des pays chauds, rare en Suisse. Malheureusement, le vestige de population subsistant dans la vallée du Rhône valaisanne est condamné à brève échéance à cause de l'utilisation des insecticides et de la disparitions des vieux vergers à hautes tiges. On se demande encore pourtant, avec espoir, si la Lanius senator ne parviendrait pas à s'adapter au nouveau visage de l'agriculture intensive. Les couples, au nombre de 18 (au moins), sont disséminés cà et là entre Riddes et Uvrier, sur le plateau de Savièse et dans la région d'Agarn. CB observe, le 21 mai 1977, à Agarn, une Pie-grièche à poitrine rose Lanius minor. La Pie-grièche grise Lanius excubitor, la plus grande de la famille des Pies-grièches, est elle aussi une victime de notre siècle. Alors qu'elle était autrefois un nicheur régulier dans le Bas-Valais jusqu'à Saillon (M. DESFAYES) cette espèce fut en proie à une rapide extinction dont la coupe des grands peupliers est la cause première. Un couple a néanmoins été observé durant la période de reproduction à Monteiller, dans la commune de Savièse, mais la preuve de nidification fait défaut (A. SOLLIARD, SP).

Des couples de Tarier des prés Saxicola rubetra ont niché en 1977 à 2250 m à l'alpage de Lovègne sur St-Martin (PRAZ), à Verbier, 2100 m (RA) et à Arolla (PAO). En 1978, le Tarier pâtre Saxicola torquata a aussi monopolisé une bonne marge de notre temps. Une petite population de 14 couples a pu être inventoriée entre les Follatères et Saillon. En plus, 3 couples ont niché à Evionnaz et à la Balmaz sur le tracé de la future autoroute, profitant des friches momentanées (RA). Douze couples ont également été repérés entre Vétroz et Réchy, ainsi

que 2 à Savièse où ils nichent à l'altitude remarquable de 1000 m (RL, SP). Plusieurs autres couples sont en outre connus de CB dans le Haut-Valais (Agarn, Niedergampel, Erschmatt, etc.). A cause de la neige persistant fort tard en montagne, des Traquets motteux *Oenanthe oenanthe* ont prolongé leur séjour en plaine, en 1978, jusqu'aux 18 juin à Bramois (RL) et 29 juin dans une carrière près de Fully (1 femelle, RA).

La nidification du Merle bleu *Monticola solitarius* a été prouvée par G. ROUX en 1978 sur territoire valaisan près de Gondo, à 1200 m d'altitude, alors que six observations sont connues de 1959 à 1975 dans la plaine du Rhône, sans aucun indice de reproduction. La Grive litorne *Turdus pilaris* a niché en 1977 près de la cabane Illhorn, sur Chandolin à plus de 2000 m d'altitude (R.-P. BILLE) et une colonie s'est installée au Bri sur Verbier, à 2000 m (RA). Un mâle de Merle à plastron de la forme alpestre *Turdus torquatus alpestris* est observé le 7 février à Vernayaz, il s'agit d'un hivernant ou d'un migrateur exeptionnellement précoce (RA, RL, SP).

RL et SP notent le 22 août 1978 à Agarn un migrateur rare chez nous: la Phragmite aquatique Acrocephalus paludicola. L'Hypolaïs ictérine Hippolais icterina a bien été observée en migration printanière: par exemple, dix fois du 10 au 25 mai 1978, à Saillon-Fully (RA). La distribution de l'Hypolaïs polyglotte Hyppolais polyglotta offre quelques similitudes avec celle de la Fauvette orphée: la limite est de la population indigène est depuis 1968 Brigerbad, la limite ouest quant à elle est connue depuis 1974, lorsque J.-Ch. DOEBELI découvrit un nid aux Follatères; mais entre ces deux points extrêmes seuls 4 sites sont régulièrement fréquentés par le Contrefaisant polyglotte.

La découverte d'une population de Fauvettes orphées Sylvia hortensis dans le Haut-Valais, dès 1966, est un des faits les plus marquants de l'ornithologie suisse de ces dernières années. C. BOTTANI, qu'il faut féliciter ici pour son travail acharné, est l'auteur de la plupart des observations de cette fauvette méditerranéenne. Il a pu définir une population variant selon l'année de 10 à 25 couples, sur les bas versants de la rive droite du Rhône entre Loèche et Mörel, jusqu'à l'altitude de 1100 m. Outre cette population haut-valaisanne, CB a entendu ce sylvidé à deux reprises, les 4 et 24 juin 1978, à Vex où une nidification pourrait avoir eu lieu. On serait ici en présence d'un couple, totalement en dehors de l'aire de répartition délimitée jusqu'à présent. Une autre Fauvette, la babillarde S. curruca qui niche généralement à l'étage subalpin, chante entre le 14 mai et le 29 juin 1978 sur les berges du Rhône, à Fully (RA). Le 18 juillet 1978, je découvre à Verbier un nid de Fauvettes grisettes S.

communis à l'altitude record pour la Suisse de 1583 m. L'observation de l'année est certainement celle d'un mâle de Fauvette passerinette S. cantillans le 10 mai 1978, à Bramois, pour la première fois en Valais (SG, RL, SP).

En 1977, un couple de Gobe-mouches noirs *Ficedula hypoleuca* a niché dans une forêt de feuillus à Fully (RA, A. DUCREY).

Au printemps 1978 un couple de Mésange noire *Parus ater* a construit dans un talus à la Sarvaz-Saillon à l'écart de tout conifère (JCP). Une invasion s'est produite dans les Alpes au début de l'automne 1978, de petits groupes remontaient la plaine du Rhône à Saillon (JCP), PAO en a observé sur le chemin de la cabane du Grand-Mountet sur Zinal à 2900 m le 17 septembre.

La nidification du Tichodrome échelette *Tichodroma muraria* a été prouvée en 1977 au Pic d'Arzinol, qui culmine à 2998 m (D. ROSSEL), au viaduc de Findelenbach, près de Zermatt (A. LOMBARD) et aux falaises du bisse de RO, vallée de la Lienne où 2 couples au moins doivent être présents (RA).

Le Bruant proyer Emberiza calandra poursuit la colonisation du sol valaisan: 5 chanteurs à Vétroz, 7 à Bramois, 1 à Réchy (nouvelles localités), 3 à St-Pierre-de-Clages, une dizaine à Agarn et 2 à Gampel. Le Bruant zizi E. circlus est lui aussi sujet à une expansion quoique moins perceptible: sur la rive droite du Rhône 6 couples sont connus dans la région Fully-Follatères, des chanteurs sont entendus à Dorénaz-Evionnaz et Beudon. A Savièse, SP dénombre un couple et 4 autres chanteurs ainsi qu'une famille à Prinsières; l'espèce par contre paraît beaucoup plus régulière dans les vergers d'abricotiers à Saxon et Charrat. N. JOR-DAN et R. DELSETH observent un Bruant des neiges Plectrophenax nivalis le 16 janvier 1977 au Bouveret. Cet oiseau nordique fut assez fréquent comme hivernant en Suisse en 1976-1977. G. TENTHOREY découvrit au printemps 1978, à Fully, 3 nids de Bruants fous E. cia, hôte typique des côteaux ensoleillés de l'adret. Chacun contenait 4 œufs et était distant d'environ 20 à 25 mètres du plus proche. PAO en a observé un le 12 mars à 2160 m sur St-Luc.

Le Chardonneret Carduelis carduelis a niché en 1978 à Riederalp à l'altitude surprenante de 1960 m (JCP). Durant l'hiver 1977-1978, l'hivernage du Venturon Serinus citrinella fut abondant sur les bas versants; la plus importante concentration est notée à Maladaire, au début février avec une centaine d'individus (RL, SP). Des Tarins des aulnes Carduelis spinus sont vus les 9 et 18 juillet en ville de Sion où une nidification est possible (CB). Un nid de Sizerin cabaret Acanthis flammea conte-

nant 5 œufs est découvert pour la première fois dans la plaine du Rhône, le 15 juin 1977, à Fully, dans un verger d'arbres fruitiers (RA). Après s'être tout d'abord installé dans les jardins de la ville de Sion, ce Fringille est observé un peu partout en plaine depuis quelques années. Un serin cini Serinus s'est arrêté le 8 octobre 1978 à l'altitude exceptionnelle de 2650 m sur St-Martin (JCP).

Les fortes chutes de neige de 1978 ont rabattu, aux mois de février et mars, plusieurs Niverolles *Montifringilla nivalis* en plaine, la plupart du temps isolées à Maladaire, Valère, Vétroz, Saillon et Branson; lors de deux de ces observations, il est intéressant de noter que les Pinsons des neiges se tenaient en compagnie d'Alouettes des champs *Alauda arvensis*. Les observations printanières de Niverolles sont rares en dehors des stations touristiques d'altitude. Signalons 50-100 le 26 avril 1978 à Lana-Evolène, 21 le 30 au Val Ferret à 1800 m (PAO).

Les Etourneaux *Sturnus vulgaris* nichent de plus en plus haut dans les mayens et les alpages, certains, par exemple, se sont installés en 1977 au-dessus de St-Martin à 1820 m d'altitude (JCP).

Un nid du Loriot *Oriolus oriolus* est découvert le 28 mai 1978 par CB à Uvrier.

Les Craves à bec rouge Pyrrhocorax pyrrhocorax ont aussi été contraints à une transhumance à basse altitude à cause de la neige de 1978: pour la première fois deux de ces corvidés ont séjourné du 5 au 19 février sur la colline de Saillon et 7 au plus se sont nourris du 18 au 24 février sur les pentes de Valère et Tourbillon, regagnant un dortoir situé dans une paroi rocheuse au sud-ouest du Château de Tourbillon. Ormis les observations de Craves durant la belle saison dans les points de nidification connus, signalons la présence de 2 adultes et 1 jeune, le 5 août 1978 à la Bellalui (Montana, SP). Deux couples de Choucas Corvus monedula nichent probablement à 2000 m d'altitude sur Loèche (PAO) ce qui serait certainement l'altitude la plus élevée en Europe. A noter aussi la présence de Craves et de Chocards Pyrrhocorax graculus se reproduisant dans le même site rupestre, ce qui est unique! D. MICHELLOD et C. BOTTANI avaient déjà remarqué sur les pâturages de cette région à 2200 m, la présence des trois espèces citées ci-dessus, accompagnées en plus de Corneilles noires Corvus corone.